Flash Economie

N° 114
19 novembre 2026

Abonnez-vous ici.

Comment peut-on utiliser des gains de productivité ?

Il paraît évident que l'utilisation de l'intelligence artificielle va générer des gains de productivité importants. La question va donc se poser de l'utilisation de ces gains de productivité. A priori, on peut utiliser des gains de productivité :

- pour augmenter les salaires réels ;
- pour réduire la durée du travail ;
- pour accroître les profits et, partant, la capacité à investir ;
- pour réduire les prix et, ainsi, accroître le pouvoir d'achat ;
- pour financer, par les impôts, des dépenses publiques additionnelles qui peuvent être utiles dans l'éducation et la formation.

L'effet des gains de productivité se diffuse largement dans l'économie s'il y a hausse des salaires réels (de l'ensemble des salaires, et pas seulement de ceux de certains secteurs) ou baisse des prix. La réduction de la durée du travail et le financement de la formation améliorent, pour leur part, le bien-être. Aux États-Unis, les évolutions récentes montrent que les gains de productivité permis par l'IA sont utilisés essentiellement pour accroître les profits et financer les besoins d'investissement considérables liés à l'IA ; pour l'instant, ils ne bénéficient que faiblement aux salariés américains.

Patrick Artus
Conseiller économique senior
patrick.artus-ext@ossiam.com
@PatrickArtus
Patrick Artus

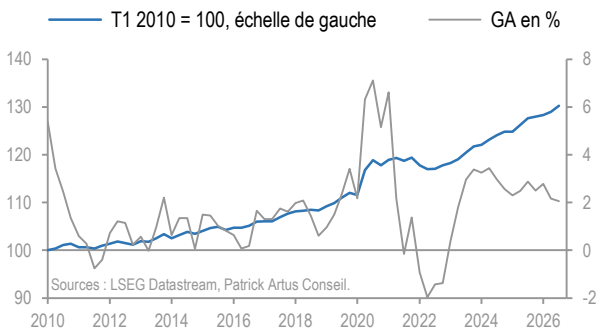
Isabelle Gravet
Assistante de recherche
isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

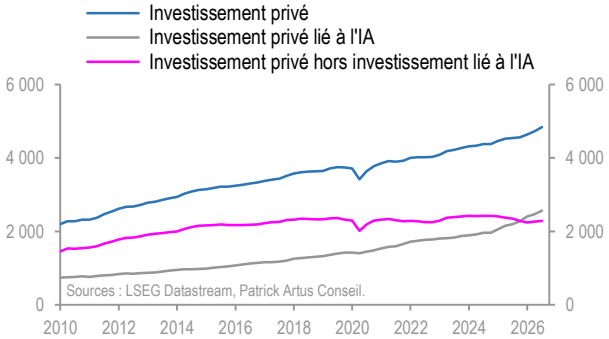
L'intelligence artificielle va faire progresser la productivité

Nous nous concentrons sur l'analyse des évolutions observées aux États-Unis, où l'usage de l'IA se diffuse rapidement : selon l'enquête BTOS du Census Bureau, 24,2 % des entreprises américaines déclarent avoir utilisé l'IA au cours des deux dernières semaines (fin octobre 2026), contre 17,3 % en novembre 2025. **La productivité progresse rapidement aux États-Unis** depuis 2023 (**graphique 1**), ce qui reflète une croissance soutenue par l'investissement lié à l'IA (**graphique 2**) et la faiblesse des créations d'emplois (**graphique 3**).

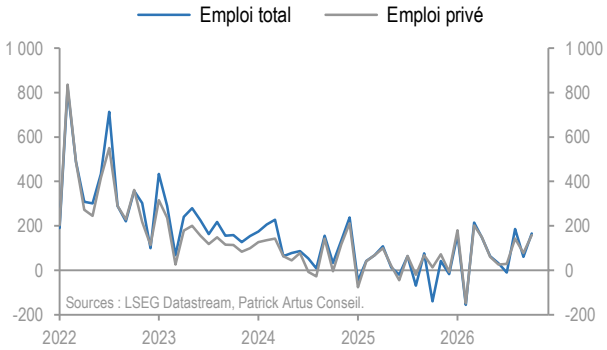
Graphique 1
États-Unis : productivité par heure travaillée dans le secteur privé



Graphique 2
États-Unis : investissement privé (en Mds de dollars de 2017)



Graphique 3
États-Unis : variation de l'emploi (M/M, en milliers)



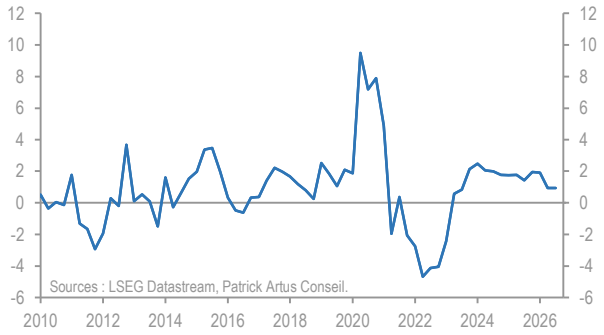
Les gains de productivité liés à l'IA devraient continuer de progresser à mesure que les entreprises exploiteront davantage le potentiel de cette technologie.

Comment peut-on utiliser les gains de productivité et qu'observe-t-on aux États-Unis ?

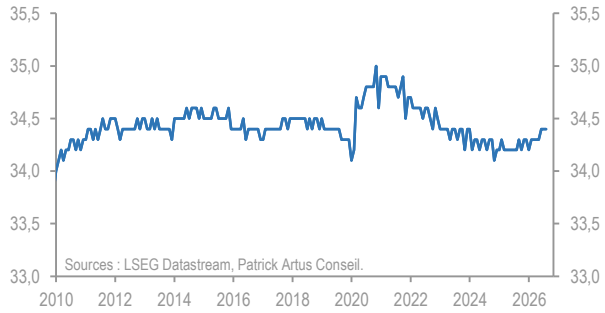
Les gains de productivité peuvent être utilisés :

1. **pour augmenter les salaires réels** (le pouvoir d'achat des salaires), ce qui ne s'observe que faiblement aux États-Unis dans la période récente (**graphique 4**) ;
2. **pour réduire la durée du travail**, ce qui ne s'observe pas davantage aux États-Unis dans la période récente (**graphique 5**) ;

Graphique 4
États-Unis : rémunération réelle par heure travaillée dans le secteur des entreprises (GA en %)

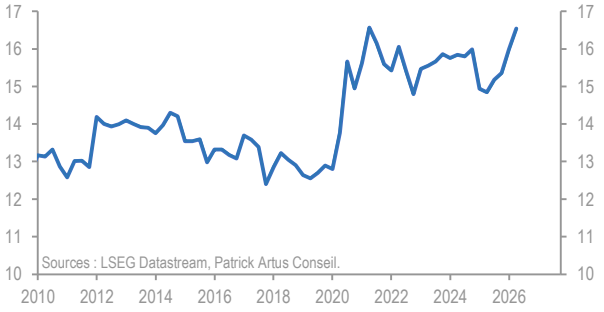


Graphique 5
États-Unis : durée hebdomadaire moyenne du travail des salariés du secteur privé (en heures)

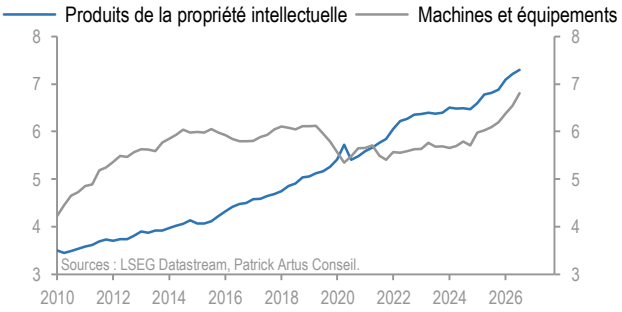


3. **pour accroître les profits et la capacité d'investissement**, ce qui correspond au choix fait aux États-Unis (**graphique 6**), avec la hausse des investissements liés à l'IA (**graphique 2** plus haut) en produits de la propriété intellectuelle et en équipements, notamment pour équiper les centres de données (**graphique 7**) ;

Graphique 6
États-Unis : profits bruts après impôts et intérêts des sociétés non financières (en % du PIB)



Graphique 7
États-Unis : investissement privé en équipements et en produits de la propriété intellectuelle
(en % du PIB, en volume, dollars chaînés de 2017)



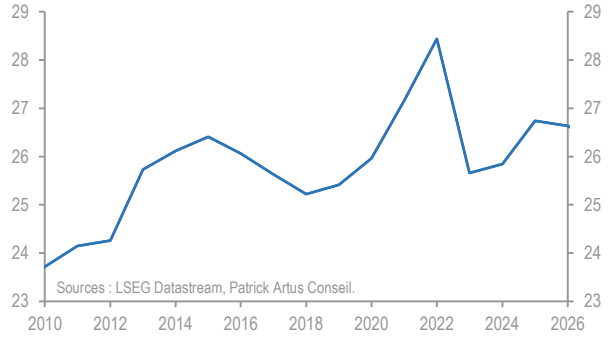
4. **pour réduire les prix et accroître le pouvoir d'achat**, ce qui ne s'observe pas aux États-Unis, où le déflateur du PIB (prix des biens et services produits aux États-Unis) progresse rapidement (**graphique 8**) dans la période récente ;

Graphique 8
États-Unis : déflateur du PIB (GA en %)

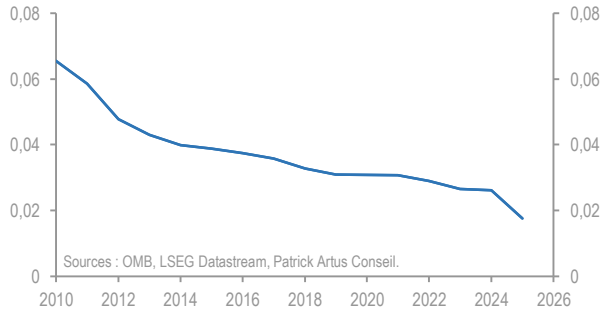


5. **pour accroître les recettes fiscales et financer par l'impôt des dépenses publiques additionnelles**, et qui peuvent être utiles (formation, éducation…). Les taux de prélèvements obligatoires (**graphique 9**) et les dépenses fédérales de formation et d'emploi rapportées au PIB (**graphique 10**) montrent que ce n'est pas le cas aux États-Unis.

Graphique 9
États-Unis : taux de prélèvements obligatoires
(en % du PIB)



Graphique 10
États-Unis : dépenses fédérales de formation et d'emploi
(en % du PIB)



Au total, les gains de productivité, liés en particulier à l'IA, servent aujourd'hui presque exclusivement à accroître les profits des entreprises et à financer les investissements liés à l'IA.

Synthèse : peut-on définir une utilisation optimale des gains de productivité ?

On pourrait souhaiter que **les gains de productivité liés à l'utilisation de l'IA** bénéficient à tous, et non à une minorité. Pour cela, ces gains devraient être utilisés :

- pour accroître globalement le pouvoir d'achat, soit par des hausses de salaires réels, soit par des baisses de prix ;
- ou pour accroître le bien-être, en réduisant la durée du travail ou en finançant des dépenses publiques utiles (éducation, formation professionnelle, santé).

L'utilisation qui est faite aujourd'hui des gains de productivité (presque exclusivement accroître les profits) se comprend en raison du besoin d'investissement massif lié à l'IA. Il faut espérer que ce n'est qu'une utilisation temporaire de ces gains de productivité.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des marchés financiers (Agrément n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils ont reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.